

SÉJOURS LINGUISTIQUES

SPÉCIAL PAQUES 1998

⇒ **1 SEMAINE A NEW YORK** - Jeunes de 13 à 17 ans 1/2 - chambre double - pension complète - Encadrement Paris/New York/Paris garanti. 1 moniteur pour 10 jeunes - Assistance médicale, nombreuses animations quotidiennes. 6 125 F TTC + adhésion à l'Association.

⇒ **13 JOURS (11 nuits) EN FAMILLE AVEC INTÉGRATION (3 jours) EN HIGH SCHOOL** - Jeunes de 14 à 18 ans - 8 200 F TTC + adhésion à l'Association.

ÉTÉ 1998

⇒ SPÉCIAL ÉTUDIANTS DE 19 A 28 ANS

40 SUMMER JOBS AUX USA de 2 mois 1/2 minimum pour étudiants inscrits en faculté ou grande école, débrouillards, indépendants, parlant anglais et prêts à partir dans n'importe quelle région aux USA. La rémunération couvre les frais de dossier et l'argent de poche. Conditions spécifiques obligatoirement requises. Nous consulter. Inscription avant le 2 mars 1998.

⇒ **SUMMER CAMPS CLASSIQUES** - Jeunes de 12 à 17 ans - Esprit scout - Environ 14 000 F

⇒ **SÉJOURS EN FAMILLE CLASSIQUES** - Jeunes de 13 à 23 ans - Environ 10 500 F

⇒ **LES COMBINÉS** : Summer camp + circuit dans la région choisie, ou séjour en famille + summer camp, ou séjour en famille + circuit - Environ 12 500 F

⇒ **CAMPUS UNIVERSITAIRES** - Intensifs avec 6 heures, ou 4 heures de cours d'anglais/jour.

Jeunes à partir de 17 ans et plus, sans encadrement - 4 semaines - Environ 11 000 F sans le voyage.

Jeunes de 15 à 19 ans avec encadrement - 4 semaines - Environ 14 000 F sans le voyage.

Pour tous ces séjours, demander notre documentation à France-États-Unis - 6, boulevard de Grenelle, 75015 Paris - en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci.

Licences 03 2950004 et 16950001

DESTINATAIRE :

FRANCE U.S.A.

Le Journal des Relations Franco-Américaines

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 7 - JANVIER - MARS 1998

PRIX : 10 francs

FRANCE ÉTATS-UNIS : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

FRANCE U.S.A.



Le Journal des Relations Franco-Américaines

FRANCE ÉTATS-UNIS

6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19
Directeur de la Publication : Gilles J. DAZIANO
Imprimerie de l'Indre - Z. I. Les Narrons - 36200 Argenton-sur-Creuse
Commission Paritaire : en cours

BULLETIN TRIMESTRIEL - N° 7 - JANVIER-MARS 1998

Le numéro : 10 francs

LA PRÉSENCE FRANÇAISE AUX ÉTATS-UNIS

par Monsieur André MAMAN,
Sénateur des Français établis hors de France

Le 8 décembre dernier, à la mairie du 16^e arrondissement de Paris, le Sénateur André Maman, longtemps professeur de Civilisation française à la prestigieuse Université américaine de Princeton, dans le New Jersey, de 1958 à 1993, quand il a dû démissionner de son poste pour occuper ses nouvelles fonctions de Sénateur des Français établis hors de France, a traité de la présence française aux Etats-Unis.

En préambule, le Sénateur Maman a tenu à dire avec beaucoup de force : « J'ai toujours été attiré par les Etats-Unis, depuis mon adolescence, je savais que j'irais un jour vivre dans ce pays. Mon rêve de jeunesse s'est réalisé et je peux dire que depuis 40 ans, que je réside dans ce pays, j'ai appris à bien le connaître et surtout à l'aimer. »

Il faut noter, dès l'abord, que la présence sur le continent américain est ancienne et remonte au XVI^e siècle. Déjà de nombreux explorateurs français avaient été attirés par l'Amérique et certains s'étaient même installés dans ce nouveau continent.

Jehan de Verrazane, chargé par le Roi François-I^{er} de découvrir le passage du nord-ouest en direction des Indes, débarqua sur les côtes de Caroline du sud et, se dirigeant vers le nord, découvrit le site du futur port de New York. Jacques Cartier reconnut l'estuaire du fleuve St-Laurent et remonta jusqu'au site qui est aujourd'hui occupé par la ville de Québec. Au côté de Samuel de Champlain, qui découvrit une grande partie du Canada, d'autres explorateurs, qu'ils furent des religieux ou non, marquèrent la présence de la France : le Père Marquette et Louis Joliet revendiquèrent le cours du Mississippi et Cavalier de la Salle explora cette région qu'il baptisa Louisiane, en l'honneur du roi de France.

On peut regretter que cette immense région appelée Louisiane, mais qui couvrait

beaucoup plus que la Louisiane actuelle et qui comprenait peut-être un tiers de tout le territoire, ait été cédée, en 1804, aux Etats-Unis par Napoléon.

Au moment où les Américains ont voulu se libérer de la colonisation anglaise et ont tenu à conquérir leur indépendance, la France, en la personne de Louis XVI et du Comte de Vergennes, a décidé d'envoyer une armée et une flotte qui comprenaient, à elles deux, plus de 60 000 soldats et marins. On n'avait jamais vu sous l'Ancien Régime une armée et une flotte ainsi réunies. Ce sera la bataille de Yorktown, le 19 octobre 1776, où l'Armée britannique, assiégée par les forces françaises et par les « insurgents », se rendit au général Washington et au général Rochambeau. Sans l'aide de la France, et il faut bien insister sur ce point, l'indépendance des Etats-Unis n'aurait jamais été acquise aussi rapidement.

En ce qui concerne l'immigration des Français vers les Etats-Unis, à partir du XIX^e siècle, il faut remarquer qu'il n'y aura jamais d'immigrés de masse, comme cela a été le cas pour d'autres pays d'Europe. On peut penser à l'Italie, à la Suède, à la Norvège et surtout à l'Irlande, où les immigrants étaient poussés par la misère et quittaient le Vieux Monde en très grand nombre.

De nos jours, on compte aux Etats-Unis 250 000 Français répartis dans les 50 Etats du pays. C'est le plus grand nombre d'expatriés

(Suite page 3) →

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis de France/Etats-Unis

Dans ce premier journal de l'année je tiens à vous adresser mes vœux très sincères pour 1998. Puisse cette nouvelle année, vous apporter ainsi qu'à votre famille des grandes satisfactions personnelles, professionnelles et « Associatives » ainsi qu'une très bonne santé. Je souhaite aussi que vous et les vôtres ne soyez pas touchés par la plaie qu'est le chômage.

Il n'est pas dans la mission de notre association, en tant que telle de participer à des actions de création d'entreprises mais nous pouvons à titre individuel faire comprendre à nos compatriotes ce qu'ont fait les Américains et les Anglais pour réduire leurs taux de chômage depuis cinq ans. Je n'ai jamais été partisan de la copie stupide de ce que font les autres pays mais il serait quand même bon de connaître leurs approches et d'examiner comment une partie d'entre elles peuvent être adaptées à « l'exception française ».

Le ministre de l'Education Nationale et de la Recherche, M. Claude Allègre, insiste constamment sur la nécessité pour les Français de mieux connaître l'anglais. Je crois que nos Associations ont un rôle à jouer, sans faire une concurrence quelconque à ceux dont l'enseignement de l'anglais est la vocation et la profession, mais en travaillant avec eux. Il serait bon pour cela d'avoir un plus grand nombre d'adhérents du corps enseignant et, bien sûr, des Américains.

Je souhaite également que dans nos efforts de maintien de l'amitié entre les peuples français et américain nous luttons contre les préjugés qui existent de part et d'autre et que nous fassions comprendre à nos amis d'outre-Atlantique ce qu'est la France moderne qui se place dans les cinq premiers pays du monde dans les domaines de la Technologie, de la Science, de l'Industrie, des Exportations et des Investissements Directs à l'étranger.

Enfin, je vous demande d'aider notre Président du Comité d'honneur, les présidents des 31 Associations locales, les membres du Conseil National, les sociétés membres du Comité de Soutien, les Corporate Members et moi-même.

Chacun d'entre vous a un rôle à jouer pour que Vive notre Association.

Tous mes vœux très chaleureux.

Jacques G. Maisonrouge
Président national

ECHOS à travers la Presse

Beaucoup de couples, de toutes nationalités, choisissent de s'unir officiellement à Las Vegas. Il est possible maintenant d'accomplir cette formalité également à Hawaï, même si l'on n'est pas résident ou citoyen américain. Il suffit pour cela de s'adresser à un « mariage licensing office » avec un passeport donnant la preuve que l'on a plus de 18 ans, en indiquant les noms des parents et, le cas échéant, un acte de divorce. Coût de cette petite formalité: 25 dollars (somme réglable en espèces, soit dit au passage). Reconnaissez que ce n'est pas cher.

L'acupuncture semble séduire de plus en plus d'Américains. Certains observateurs estiment que c'est une économie de 11 milliards de dollars qui pourrait être ainsi réalisée sur la facture santé de la nation, pour certaines thérapies, grâce à cette technique chinoise vieille de 2.500 ans.

Le bruit court que James Stewart, décédé en juillet dernier, pourrait donner son nom à un aéroport, celui de Los Angeles. Non pas à cause de la célébrité de l'acteur, mais bien parce que Stewart s'était engagé durant la Deuxième guerre mondiale et qu'il fut général d'aviation.

Quelle ville américaine détient le record du nombre de chambres d'hôtel aux Etats-Unis? Las Vegas, avec 140.000 chambres (le MGM à lui seul en compte plus de 5.000), suivie d'Orlando: 85.635 et Los Angeles: 78.890.

Concorde a 20 ans. Il ne dessert plus que New York. Air France possède six appareils et British Airways, sept. Il séduit toujours une clientèle bien ciblée, certains hommes d'affaires effectuant le déplacement aller et retour dans la journée, le décalage horaire aidant. La construction d'un autre supersonique n'est pas prévue avant 2.015.

Au Texas, plusieurs prisons désaffectées ont été transformées en musées. En 1898, un cyclone avait ravagé la petite ville de Mobeetie (mot indien signifiant « eau douce »). Le seul bâtiment resté intact fut la prison. En 1980, elle est devenue un musée. On peut y admirer une belle collection comprenant, notamment, des Modigliani et des Picasso. A Albany, à l'Old Jail Center, ce sont des œuvres de Matisse, Moore et Klee qui sont proposées à l'admiration des visiteurs. On dit qu'Elvis Presley aurait passé une nuit dans cette ex-prison pour conduite en état d'ivresse alors qu'il effectuait son service militaire dans la région. Une raison de plus, paraît-il, pour certains, de visiter ce musée.

Une firme américaine, propriétaire d'une soixantaine de prisons privées aux Etats-Unis, et ailleurs dans le monde, propose aux municipalités intéressées la location de prisons « clés en mains » construites par ses soins, avec tout le confort et la sécurité que l'on peut exiger.

Depuis plusieurs années, Londres est devenue une annexe de Broadway. En effet, sans avoir à franchir la barrière de la langue, y sont programmés les « musicals » qui connaissent du succès à New York. Depuis le mois de novembre, « Chicago » est à l'affiche avec toute la panoplie de justaucorps, jazz et chorégraphies à la manière de « A Chorus Line ». C'est l'histoire, pas toujours à l'eau de rose, d'une danseuse de cabaret qui rêve de devenir une vedette. Un livret bien dans la tradition des « musicals » modernes qui ont le pied dans la dure réalité de la vie quotidienne. Avec pour cadre le Chicago des années 20 et la participation de Ute Lemper.

La célèbre poupée Barbie a 38 ans. Vendue dans plus de 140 pays avec l'immense succès que l'on sait, elle va suivre un régime visant à la rendre plus conforme à la silhouette féminine contemporaine: buste et hanches plus minces, taille moins marquée. Malgré son âge, ce sera déjà la troisième opération esthétique que connaîtra Barbie depuis 1959. Son sourire en dit long.

On demande souvent aux centenaires le secret de leur longévité. Une Américaine de 103 ans a livré le sien. « Je m'efforce d'oublier tout ce qui est désagréable ». Faites-en votre profit. Il se peut que cela ne fasse pas de vous un centenaire mais, sans aucun doute, votre vie sera plus agréable. Peut-être aussi celle de votre entourage.

A FRANCE-ÉTATS-UNIS, PARIS, CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU THANKSGIVING

Cette année encore, les Membres de France-Etats Unis n'ont pas failli à la tradition, les Comités de notre association à travers la France ont largement célébré cette fête américaine avec, au menu, dinde accompagnée de patates douces, agrémentée de sauce aux airelles et tarte aux potirons au dessert.

A Paris, assistance nombreuse au Cercle de l'Union Interalliée. M. Jacques Maisonrouge, Président national, a présenté quelques-unes des personnalités présentes. Le Président du Comité d'honneur, M. Pierre-Christian Taittinger, quant à lui, après avoir évoqué cette fête avec l'humour que nous lui connaissons, a souhaité la bienvenue aux membres présents et d'heureuses fêtes à tous ceux qui résident à travers la France. Il a fait remarquer que sur le Mayflower se trouvaient cinq familles françaises, dont les Cartier, devenu Carter et les Delanoë devenus Delano (un des prénoms du Président Roosevelt). L'invité

d'honneur de la soirée était Mr. John Medeiros, Ministre Conseiller près l'Ambassade des Etats-Unis en France pour les Affaires économiques, qui a parlé de souvenirs personnels liés à Thanksgiving, tout en donnant à son sujet des précisions historiques. Son intervention s'est poursuivie par un exposé sur les relations franco-américaines, notamment dans le domaine économique.

La soirée s'est terminée par le tirage au sort de deux billets Paris-New York et retour, offerts par la compagnie Tower Airlines et remis aux deux gagnantes, Mme Hélène Bertoz et Mme Cécile Clément par Madame Christine Gorlay, directeur pour l'Europe de cette compagnie aérienne.

Voir également rubrique « A travers la France » (page 5).

« LES ALPINS DU NOUVEAU MONDE »

En novembre dernier, et en avant-première, avant son passage à la télévision, France-Etats-Unis a présenté au Sénat le moyen métrage « Les Alpes du Nouveau Monde », de Philippe Jamain.

En 1805, Jacques Arnaud, un habitant de la vallée de l'Ubaye dans les Alpes du Sud, quitte son village pour tenter la grande aventure de l'Amérique. Il fonde un domaine dans la région des bayous, en Louisiane, qui deviendra une ville qui porte son nom, Arnaudville.

187 ans plus tard, une Américaine, Séola Arnaud-Edwards, sa petite-fille à la 6^e génération, retrouve le village natal de son aïeul, Jausiers, dans les Alpes de Haute-Provence. Son arrivée dans la vallée et ses révélations vont bouleverser le mythe entretenu au sujet des trois frères Arnaud, célèbres pour avoir été les pionniers d'une importante émigration au Mexique.

Le film a été tourné dans la région des bayous en Louisiane et dans les Alpes de Haute-Provence. Son réalisateur est parvenu à en faire un document passionnant qui met bien en valeur la recherche de ces Américains en quête de leurs racines et leur attachement à la culture française toujours vivante en eux.

Cette avant-première a été placée sous les auspices du Groupe sénatorial d'amitié France-Etats-Unis d'Amérique, que préside M. le Sénateur Paul Girod.

Les Membres de France-Etats-Unis qui participeront au voyage « Texas-Louisiane-Mississippi », en mars prochain, auront l'occasion de faire connaissance avec Mrs. Arnaud-Edwards ainsi qu'avec sa nièce, Mrs. Mavis Frugé, à l'occasion d'un dîner amical.

BULLETIN D'ADHÉSION

Le montant des cotisations indiqué ci-dessous est celui de Paris et de sa région. Il peut être différent en province. Se renseigner auprès du président de chaque association locale.

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Profession : _____

Téléphone : _____

Société : à partir de 1000 F Bienfaiteur : à partir de 500 F

Age : moins de 25 ans de 25 à 60 ans

plus de 60 ans

Adhérent : moins de 25 ans : 100 F plus de 25 ans : 250 F

couple : 375 F

ABONNEMENT : JOURNAL : 40 F

France États-Unis : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS

Tél : 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

**LA MERCE CUNNINGHAM
DANCE COMPANY
INVITÉE À L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS**

Du 6 au 17 janvier, la Merce Cunningham Dance Company est invitée pour la seconde fois au Palais Garnier. En 1992, elle avait présenté une pièce d'une heure en création mondiale. Déjà, en 1973, Cunningham avait créé « Un Jour ou deux ». A l'époque, l'accueil du public avait été houleux. Mais les mentalités ont évolué et la « modern dance » est appréciée des balletomanes qui ne dédaignent pas pour autant « Le Lac des cygnes » ou « Giselle ».

Après Paris, la compagnie se produira à Dieppe, Roanne, Toulouse et Montpellier.

*A word is dead
When it is said,
Some say.
I say it just
Begins to live
That day.*

*Un mot est mort
dès qu'il est dit,
dit-on.
Je dis qu'il commence
vraiment à vivre
à cet instant.*

*Emily Dickinson
Poète américain
1830-1886*

COMITÉ DE SOUTIEN

*Les entreprises dont les noms
suivent apportent leur soutien à
France-États-Unis.*

**ACCOR
ESSILOR
IBM FRANCE
IFF
L'AIR LIQUIDE
OTIS
SEAGRAM
STRAFOR FACOM**

**"CORPORATE MEMBERS"
1997**

**BANK OF AMERICA - CAMERON
FRANCE - CIE - CINCINNATI DE
FRANCE - CLEARY, GOTTLIEB & CIE -
COMPAGNIE FINANCIÈRE - EDMOND
de ROTHSCHILD - INGERSOLL-RAND -
J.P. MORGAN - LAZARD FRÈRES et CIE
- GRAS SAVOYE**

Suite de la Page 1

français dans un pays étranger, puisque c'est l'Allemagne qui vient ensuite avec 160 000 immigrés et la Belgique loin derrière.

De plus, le nombre d'immigrés français aux Etats-Unis a tendance à s'accroître et, s'il n'y avait pas de restrictions de visas, imposées par le gouvernement américain, l'immigration serait beaucoup plus forte. Il est très difficile d'obtenir la fameuse « carte verte », qui permet de travailler aux Etats-Unis. L'intérêt et l'attrait, que présentent les Etats-Unis pour nos compatriotes, sont très élevés, à en juger par les demandes que nous, Sénateurs des Français établis hors de France, recevons régulièrement.

Les implantations françaises aux Etats-Unis se trouvent concentrées dans certaines villes, et je pense à New York, où l'on en compte environ 65 000, à San Francisco, à Chicago, à Houston et à Los Angeles.

Les deux tiers de ces 250 000 Français sont des binationaux, puisqu'en Amérique existe le droit du sol, c'est-à-dire que tout enfant né aux Etats-Unis est automatiquement citoyen américain, quelle que soit la citoyenneté de ses parents. Autrefois, il fallait choisir à 18 ans entre la citoyenneté française et américaine, mais cela a disparu depuis longtemps. On peut rester binational toute sa vie, et ceci est vrai aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

La question de la « carte verte » se pose et elle est en ce moment très difficile à obtenir. Toutefois, il existe une « loterie » où chaque année sont attribuées par ordinateur 50 000 « cartes vertes », à ceux qui ont décidé de participer à cette loterie, et qui évidemment remplissent certaines conditions.

Aux Etats-Unis, nous comptons, en plus de l'Ambassade de France à Washington, 10 Consuls Généraux de France, depuis que ceux de Détroit et de Porto-Rico ont été fermés. Ceci a d'ailleurs permis d'ouvrir deux nouveaux Consuls Généraux, à Atlanta, en Géorgie, et à Miami, en Floride.

Il faut noter que les implantations françaises, comme les mouvements de population aux Etats-Unis, se déplacent vers le sud et Miami est devenu un très important Consulat Général.

En ce qui concerne les Ecoles françaises accréditées par le Gouvernement français, on en compte maintenant 35, ce qui est le nombre le plus élevé dans un pays étranger. On en trouve dans chacune des grandes métropoles du pays.

Ces Ecoles, qui ne sont pas uniquement destinées aux élèves français, sont fréquentées par de très nombreux élèves, dont un tiers environ est constitué par des Français, un tiers par des Américains et un tiers par des étrangers.

C'est une des armes culturelles les plus importantes de la France dans ce pays, où pourtant l'on compte de très nombreuses écoles élémentaires et secondaires de très haut niveau. Cela prouve que la qualité de l'enseignement français est très apprécié. En ce qui concerne les Universités américaines, dans chacune d'entre elles on trouve un Département de français, en général de haut niveau. Les meilleurs sont à Princeton, à Yale et à Columbia, mais on pourrait en citer facilement une trentaine de grande qualité.

Aux Etats-Unis, tout ce qui se fait d'important, du point de vue de la recherche et de la formation, a lieu dans les Universités et, en ce moment, le moral est à son point le plus haut. Il est vrai qu'on a traversé quelques crises, mais maintenant, surtout en raison du plein emploi, qui règne partout dans le pays, le moral est revenu. Toutefois, les Etats-Unis sont un pays difficile, où il faut beaucoup travailler et où on est sans arrêt remis en question.

A l'Université, les professeurs doivent beaucoup publier, être de bons professeurs, jugés par leurs étudiants chaque semestre, et participer à la vie du campus. Les étudiants universitaires français aux Etats-Unis sont de plus en plus nombreux et l'on en compte, sans avoir un chiffre précis, environ 20 000.

Enfin, il faut signaler que les investissements français aux Etats-Unis sont importants, puisque la France est le 4^e pays investisseurs, après le Royaume-Uni, l'Allemagne et le Japon. On trouve des implantations dans toutes les régions des Etats-Unis, non seulement de grandes multinationales, mais de plus en plus de PME-PMI.

C'est exact que les implantations françaises réussissent bien du moment que les dirigeants ont compris les attitudes à observer dans le monde du travail américain. D'après les investisseurs, on se sent libre d'innover, d'aller de l'avant et de réussir, si on y consacre les efforts nécessaires. On peut dire, sans équivoque, que les Etats-Unis donnent souvent aux immigrés, surtout aux jeunes, une chance qu'ils n'auraient peut-être pas trouvée en France.

Les Français s'adaptent très bien à la vie aux Etats-Unis, où ils apprécient l'accueil qui leur est réservé et les occasions qui leur sont données de réussir.

André MAMAN

**LES « COUSINS » FRANÇAIS EN VISITE
A ARNAUVILLE, LOUISIANE**

Les comités U.S.A/France «Sud Louisiane» ont reçu en novembre dernier une délégation de «cousins» des Arnaud en Louisiane. A cette occasion, ce ne sont pas moins de 300 Arnaud, venus de tous les Etats-Unis qui avaient tenu à être présents.

Parmi les Français, se trouvait le Père Michel Deletang, curé de Jausiers, près de Barcelonnette. Afin de rappeler à tous qu'ils étaient fiers de leurs origines françaises, les Américains avaient tenu à revêtir des vêtements de l'époque où leur lointain ancêtre avait émigré vers le Nouveau Monde (voir photo).

Mme Yolande Esquirol, qui représente officiellement les Comités U.S.A/France pour le sud des Etats-Unis et partage son temps entre la France et la Louisiane, a pris une part active à cette fête.

Une grande réunion aussi familiale qu'amicale avec cette générosité et simplicité dont les Américains savent faire preuve en de telles occasions.



Un couple Arnaud à l'occasion du «grand rassemblement».

BULLETIN D'ABONNEMENT

DATE:

NOM PRENOM

ADRESSE

.....

.....

souscrit un abonnement d'un an à FRANCE ÉTATS-UNIS,
LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMÉRICAINES.

Ci-joint, un chèque d'un montant de 40 francs

NAISSANCE DE SEPTUPLÉS AUX ÉTATS-UNIS

En novembre dernier, Bobbi McCaughey a donné naissance à Carlisle (Iowa) à des septuplés après qu'elle eut suivi un traitement contre la stérilité. Bobbi et son mari Keni, baptistes pratiquants, informés au début de la grossesse de cette naissance multiple, avaient écarté toute idée d'avortement thérapeutique même «sélectif». Les quatre garçons et les trois filles, grâce aux soins d'une équipe médicale forte de 40 personnes qui a procédé à l'accouchement, se portent bien. La maman aussi !

Il va sans dire que l'arrivée dans un foyer modeste (Mr. McCaughey est employé chez le concessionnaire local Chevrolet) n'est pas sans poser de sérieux problèmes de tous ordres. Mais d'ores et déjà, des «aides» se sont manifestées de la part de diverses personnes. Le patron de Kenny a offert à la famille un véhicule pouvant accueillir...15 personnes. Egalement diverses entreprises se sont engagées à construire une vaste maison, à fournir des petits pots de nourriture pour enfants, du jus d'orange pour les seize années à venir, des couches, des berceaux et tables à langer, des abonnements à la télévision câblée, des bourses d'études etc.

En 1993, des sextuplés étaient nés aux Etats-Unis. Les trois garçons et les trois filles de la famille Dilley, vivant dans l'Indiana, sont de magnifiques enfants en parfaite santé.

Les psychologues se penchent néanmoins sur le cas de la petite soeur des septuplés qui est âgée de deux ans. On peut craindre, en effet, que cette arrivée, disons en grand nombre, de frères et de sœurs ne la perturbe.

En 1934, la naissance des cinq sœurs Dionne avaient suscité beaucoup d'intérêt au Canada, où elles avaient vu le jour. Contre leur gré, elles étaient devenues célèbres dans le monde entier. Les trois d'entre elles encore en vie, âgées maintenant de 63 ans, ont déjà écrit aux McCaughey pour les mettre en garde contre les dangers pour l'équilibre psychologique des enfants d'une médiatisation à outrance dont elles déclarent avoir été les victimes.

Ceci dit, toutes nos félicitations aux heureux parents (ils les méritent) et nos vœux de santé, bonheur et prospérité aux bébés.

NOCES D'OR

A L'ASSOCIATION FRANCE-ÉTATS-UNIS DE MARSEILLE

Madame Marie-Reine Garcia-Pons est membre de France-Etats-Unis/Marseille depuis 1946, année de la création de ce comité. Quant à Madame Yolande Vitaglione, elle en est adhérente depuis 1947.

M. Serge Brouqui, Président, et les Membres du Comité ont tenu à marquer ces cinquante ans d'attachement et de soutien par une petite fête au cours de laquelle furent remis à ces deux sympathiques adhérentes un diplôme accompagné de remerciements et une gerbe

de fleurs. Elles ont été chaleureusement applaudies par une assistance nombreuse et amicale parmi laquelle se trouvait Mr. Jackson McDonald, Consul Général des Etats-Unis, dont c'était la dernière visite officielle avant son départ de Marseille.

Nos félicitations à ces deux adhérentes, mais aussi à tous les Présidents qui se sont succédé à la tête de ce Comité et qui ont su fidéliser leurs membres tout au long de ces années. (Voir photos).



Mme Garcia-Pons



et Mme Vitaglione, en compagnie de M. Brouqui.

NOTE AUX PRÉSIDENTS D'ASSOCIATIONS LOCALES :

Si vous avez connaissance de Membres ayant un grand nombre d'années de présence au sein de votre association, merci de nous en informer.

A TRAVERS LA FRANCE

Nombre d'associations locales France-Etats-Unis : Biarritz, Bourges, Limoges, Marseille, entre autres, ont choisi d'organiser une fête à l'occasion d'Halloween, cette tradition américaine de plus en plus répandue en France.

Eils ont également largement célébré la fête de Thanksgiving, notamment Annecy, Bourges et Limoges.

A Biarritz, avec faste et élégance, à l'Hôtel du Palais, comme c'est la tradition, grande soirée «Thansksgiving» dans la joie et la bonne humeur avec la participation d'une jeune soprano américaine, Mary Downing, dans des airs de folklore américain. A Blois, dîner dansant en présence du Capitaine Paul Becker, Attaché naval près l'Ambassade et du Colonel Bellan, Délégué militaire départemental de Loir-et-Cher.

La vie de «Monseigneur de Cheverus, évêque de Boston, archevêque de Bordeaux» a été évoquée à Bordeaux par M. Gérard Pelletier. Des étudiants de Californie effectuant des études dans cette ville ont été reçus à la Mairie, grâce à France-Etats-Unis.

Quant à M. Roger Joseph, il s'est posé la question « L'Amérique de Mark Twain est-elle toujours d'actualité ? ». Il a fait part de ses recherches et de sa réflexion sur ce sujet aux membres de l'association de Bourges.

Edward Behr, correspondant de Newsweek, s'est rendu à Compiègne et à Caen pour répondre à une autre question «Faut-il avoir peur de l'Amérique ?».

Après avoir reçu les trois étudiantes qui avaient obtenu une bourse de séjour d'été et qui, à leur retour, ont fait un exposé sur leur expérience américaine, l'association France-Etats-Unis de Cannes a organisé un élégant dîner à l'occasion de Thanksgiving, bien dans la tradition de ce Comité. La soirée, présidée par Mme Joyce Leader, Consul Général des Etats-Unis à Marseille, réunissait les Membres, en tenue de soirée, avec

décorations, les officiels locaux ainsi que le Commandant et 25 des officiers d'un destroyer américain spécialement ancré dans la rade pour cette occasion.

A Marseille, les visites de bateaux et sous-marins américains connaissent un grand engouement. S'y ajoute un programme de «home hospitality» qui permet d'établir des contacts humains dans l'esprit de France-Etats-Unis. Naturellement, Thanksgiving a été célébrée avec éclat dans cette ville, avec comme invitée d'honneur, Mme Joyce Leader, le nouveau Consul Général des Etats-Unis.

A Nantes, en coordination avec les comités de Jumelage Nantes-Seattle et Nantes-Jacksonville, dîner du Thanksgiving. A Orléans, M. Pierre-Christian Taittinger a parlé du Plan Marshall, une exposition a été présentée à Olivet sur le thème de la présence américaine dans le Loiret et soirée Thanksgiving avec comme invité d'honneur la présence du Colonel Esteve, Attaché Militaire près l'Ambassade à Paris accompagné de son épouse.

Bernay multiplie les contacts avec les Louisianais reçus en groupe dans cette ville. Vernon, en plein essor grâce au dynamisme de son Bureau, a accueilli M. Jacques Maisonrouge pour une conférence traitant de « La Société d'information », présentée la chorale « Youth Chicago Chorale » en concert au Musée américain de Giverny et célébré Thanksgiving avec le concours de la chanteuse de country Jody Smith, accompagnée à la guitare par Viviane, dîner qui s'est prolongé tard dans la soirée.

Toulon reçoit régulièrement la visite de navires américains et organise un programme «home hospitality» pour les officiers et les marins. Rappelons que cette association a patronné le séjour à Norfolk de quatre lauréats du concours organisé par ses soins. Là encore, Thanksgiving a été prétexte à une fête chaleureuse. Dans le cadre du ciné-club, projections de films en V.O sous-titrée: « My Fair Lady » et « Sur la Route de Madison », notamment.

Le Président et les Membres du Conseil National de l'Association

France-Etats-Unis

adressent leurs vœux

de bonheur et prospérité pour l'année 1998

aux Membres de France-Etats-Unis,

en les remerciant de leur fidélité.